

le fifrelin



Le gratuit vaisonais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Juin-Juillet 2023



Dans ce numéro :

La Biscuiterie de Provence page 4
Une histoire d'amandes

Les cafés vaisonais page 8
Le Vasio Bar

Villedieu page 10
Le village des Ordres de Chevalerie

Science-fiction vaisonaise page 13
Vaison en 2568



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.

contact@lefifrelin.fr



@lefifrelin

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimée par Imprimex & Co à Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique

Couverture :
Peinture de Jules Maurice Thibon, 1860



Le Fifrelin, coiffé de sa casquette d'éditeur local, proposera à la vente, à partir de la mi-juin, un ouvrage synthétique sur l'histoire de la ville de Vaison. Son titre, « Vaison et son histoire - L'essentiel à savoir », résume son ambition d'être un ouvrage qui donne envie d'en savoir plus.

NPSP
PISCINES
Equipements - Rénovation - SAV
Produits - Accessoires - Jeux
5 chemin du bas flez - 84110 St Romain en Viennois
04 90 46 48 60 / info@npsp.fr
Web: www.npsp.fr Facebook: NPSI-NPSP

biocoop
| Nature Eléments
Alimentation et éco-produits
Du lundi au Samedi de 8h30 à 19h00
Place de la Cathédrale • Vaison-la-Romaine
04 90 28 87 74

Depuis 1899
AUGIER
Menuiserie
Cuisine
Matériaux
Bricolage
Bricolage
Bricolage

B
BOYER
JARDIN & PISCINE

84110 Vaison-la-Romaine
04 90 46 43 10
www.boyerjardinpiscine.fr

L'édito

Vous allez découvrir l'histoire de la Biscuiterie de Provence, qui propose, entre autres, aujourd'hui, les célèbres croquettes de Vinsobres.

Serge Chevalier nous racontera l'histoire d'un autre café vaissonnais. Du solide ! Pourtant c'étaient plutôt des liquides qui faisaient la réputation du Vasio Bar.

Avec l'aide de Françoise Richez, guide conférencière, le Fifrelin vous fera plonger dans le passé de Villedieu et de ses Ordres de Chevalerie. Un passé si proche dans sa géographie mais dont les fantasmes valent largement la science-fiction. Une nouvelle expérience de ce type vous attend dans ce numéro de juin. De la science-fiction vaissonnaise.

Se spécialiser dans « l'histoire de la ville et de ses habitants » permet au Fifrelin de considérer que le futur de notre ville va devenir un jour son passé. Il suffit d'anticiper un peu et de laisser son imagination faire le reste. La science-fiction ne peut pas décrire l'avenir mais elle tente d'exprimer nos angoisses du présent. En conséquence le monde qu'elle présente y est toujours un peu inquiétant, du genre « ce sera moins bien après ! », version inversée des « lendemains qui chantent » mais prolongement du fameux « c'était mieux avant ! ». On verra bien ! D'ailleurs, on ne verra pas l'année 2568, alors « carpe diem ! », comme on disait en l'an 68.

Le prochain numéro sera un numéro d'été. Il sera l'occasion pour les touristes de découvrir notre ville sous des angles historiques et insolites que les Vaissonnais auront déjà eu l'occasion de lire dans les numéros antérieurs.

Bon été à toutes et à tous

JC Raufast

MONOPRIX NYONS
Vivement aujourd'hui.

MODE FEMME - HOMME - ENFANT / MAISON & LOISIRS
6 avenue Henri-Rochier - Nyons - 04 75 26 06 18
OUVERT du lundi au samedi 9H - 19h

OPTIQUE MERILHOU
par "les lunettes de Marie"
04 90 36 05 86
Vaison la Romaine - Bois les Baronnies - Aubignan
optiquemerilhou.fr

Imprimex & Co
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE

84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70
email : info@imprimexandco.fr // @imprimexandco // www.imprimexandco.fr

PRO & Cie 04.90.36.30.03
vaison.service@orange.fr
940 ROUTE DE NYONS
84110 SAINT-ROMAIN-EN-VIENNOIS

VAISON SERVICE

ELECTROMENAGER
MULTIMEDIA
LITERIE
ART DE LA TABLE

Emile Henry
LACANCHE
Miele
LIEBHERR
SCANPAN
LG
V ZUG
Cabassee GROUP
smeg
Epeda

La Biscuiterie de Provence

C'est à Visan en 1833 que Joseph Bédouin commença une activité autour de plusieurs produits que sa famille connaissait bien, le tilleul, les queues de cerises, les truffes et l'amande. Cette dernière est un fruit à la fois banal et extraordinaire, à côté duquel il est possible de passer sans le remarquer (voir encadrés), mais dont le potentiel n' échappa pas à la famille Bédouin.

Ce que Joseph ne savait pas, c'est qu'il était en train de créer une dynastie industrielle qui dure aujourd'hui depuis cent quatre-vingt-dix ans et semble bien partie pour durer plus. Ce qui est encore plus extraordinaire, c'est que le nom de Bédouin est toujours celui des dirigeants de l'entreprise et des titulaires de nombre de ses fonctions essentielles, sans compter que ce nom n'est plus associé commercialement aux marques des produits. Peut-être une situation unique en France.



C'est Régis le fils de Joseph qui se focalisa sur l'amande à partir de 1870. Sa sagacité fut soutenue par l'essor général que ce fruit prenait en Provence. Il concentra donc les efforts de la petite entreprise sur l'extraction de l'amandon (la graine qui se mange). Régis fut le premier d'une longue série de membres de la famille Bédouin qui ont été en quête de valeur ajoutée pour leurs productions (voir encadré).

Paul Bédouin rejoindra son père Régis en 1905. C'est lui qui aura l'idée de valoriser les coques des amandes, un déchet aux multiples vertus (voir encadré).

Trente années plus tard, son fils qui portait le même prénom (Paul) rejoignit également l'entreprise et en poursuivit le développement en dépit de ses ennuis de santé. Paul aura deux fils jumeaux Jean-Paul et Jean-Louis qui, conjointement, reprendront le flambeau en 1964. Ce sont eux qui transformeront la Casserie Bédouin en ce qui deviendra en 1995 La Biscuiterie



de Provence, par le développement des produits pâtisseries qui en font la notoriété aujourd'hui. Ce sont eux qui rachèteront en 1985 les Croquettes de Vinsobres à M. Corbin qui les tenaient lui-même de leur inventeur M. Chauvet (photo ci-dessous).

Sixième génération de Bédouin à la tête de l'entreprise, Frank et Victor, les fils de Jean-Paul et France l'épouse de Frank, sont aux commandes de ce qui est aujourd'hui la Biscuiterie de Provence à Saint-Maurice-sur-Eygues depuis 2006. L'aventure continue avec l'acquisition en 2019 de la maison Le Petit Duc de Saint-Remy-de-Provence.



Une longue histoire de Valeur Ajoutée

La famille Bédouin a toujours été en recherche de valeur ajoutée sur ces fruits à coque, pourtant de simples produits agricoles au départ.

Dans le cas spécifique de l'amande, la liste est longue des services ou des transformations qu'elle a proposés, découverts, inventés ou acquis, et qui constituent la chaîne de valeur ajoutée à laquelle elle est très attachée.

En voici une liste probablement non exhaustive :

- Revente des amandes en l'état.
- Extraction de l'amandon. Dès 1870 l'entreprise deviendra « La Casserie Bédouin ».
- Réduction en poudre, concassage ou effilage de l'amandon pour la pâtisserie.
- Récupération et broyage des coques pour la fabrication d'abrasifs pour l'industrie mécanique.
- Fabrication de pâte d'amande.
- Création de pâtisseries à base d'amandes.
- Conditionnements cadeaux des pâtisseries.
- Acquisition de spécialités à base d'amandes (Petit Duc ou Croquettes de Vinsobres).
- Création d'une boutique.
- Qui dit mieux ?
- Au final, cette évolution a généré la création de trente emplois à Saint-Maurice-sur-Eygues.



La symbolique de l'amande

L'amande, fruit de l'amandier, tire une grande partie de sa réputation du fait que son arbre est généralement le premier à faire des fleurs, très en amont du printemps.

Cette précocité de la vie qui lui revient après l'hiver lui a valu une place de choix dans le symbolisme chrétien, qui en a fait rien de moins que le symbole du Christ, le Messie dont la venue doit sauver l'humanité.

De nombreux personnages sacrés de la religion chrétienne sont représentés dans le cadre d'une mandorle (qui provient du mot italien pour désigner l'amande : mandorla).

La fleur d'amandier va-t-elle venir sauver la nature chaque fin d'hiver ? Probablement, si le changement climatique ne bouleverse pas ce rythme millénaire.



Christ dans une mandorle (Psautier de Westminster)

Les coques d'amandes:



Ce qui ne pourrait n'être qu'un déchet est en fait une ressource très recherchée par certaines industries, en particulier la cosmétique, la biologie, l'industrie mécanique, l'ameublement, les fabrications de résine ou de matériaux composites.



VENTE CÉRAMIQUES
&
NATURAL STONE

Aménagements intérieur / extérieur

Mr Kiddi Hollan : +33 (0)6 20 56 34 51

Tél. +33(0)4 90 35 04 67
E-mail. delaterrealapierre@gmail.com
1060 Rte des Princes d'Orange 84110 Roaix



ARTISAN GLACIER

Léone - La Terrasse
2 place Montfort
84 110 Vaison-la-Romaine

Léone - La Boutique
77 cours Taulignan
84 110 Vaison-la-Romaine

04 13 07 89 14
contact@leoneartisanglacier.com
leoneartisanglacier.com



Marbrerie
LORENZONI

glslorenzoni@orange.fr

Quartier des Ramières - BP 52 - 84110 Le Crestet
Tél. 04 90 36 33 29 - Fax 04 90 36 24 47



ESPACE
revêtements

COULEURS PROVENCE

445, Avenue Marcel Pagnol - 84110 Vaison la Romaine
Tél : 04 90 28 81 76 - couleursprovence84@gmail.com
www.espacerevetements.com



SUPER U
Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol 84110 Vaison-la-Romaine
Tél : 04 90 100 600
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :
8h30 - 20h
et le dimanche :
8h30 - 12h30



Classe de 5^{ème} 1963

Retrouverez-vous les noms des élèves ?

Si oui communiquez-les au Fifrelin

à l'adresse contact@leffrelin.fr

en utilisant les numéros de position suivants :

- | | | | | | | | | | |
|------|------|--------|----|------|----|----|----|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1112 | 1314 | 151617 | 18 | 1920 | | | | | |
| 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | | |



Réponse au n° 18 d' avril. Classe de CP 1957



1. Guintrand . 2. Jean Ribaud . 3. J-C Do . 4. ? . 5. R Damgé . 6. ? . 7. ? . 8. ? . 9. Henri Garcia . 10. Alain Constant . 11. Pierre Nicolas. 12. ? . 13. André Benintendi. 14. Guintrand . 15. Pischedda . 16. Rollin . 17. Jean-Claude Icard . 18. C Marcellin . 19. C Brunel.
 20. A. Doux . 21. Josian Tertulien. 22. Gerthoux . 23. ? . 24. Perruche? Vitalien?. 25. Alain Jérôme. 26. M Vassile. 27. M Peyrol . 28. A Bolaguer . 29. Mougeot. 30. Martinez . 31. ? .

Pompes Funèbres Benjamin Funéraire



Organisation des obsèques
 Transports de corps
 Contrats Obsèques
 Cercueil Carton | Urne Bio

1050 Avenue Marcel Pagnol
 84110 VAISON LA ROMAINE

04 90 41 08 96
 07 71 76 12 16

ESPACE ATYPQUES

Le réseau d'agences spécialisé dans l'immobilier atypique

24 rue Thiers - 84000 Vaison
 TEL 04 84 51 05 61

espacesatypiques.com/vaison
 #BIENSDEXPRESSION

NYONS GRIGNAN
 VAISON LA ROMAINE

Votre assureur de proximité

04 75 51 74 99 04 75 51 74 99 04 75 51 74 99

LIEUTAUD
 FONDE EN 1875

Pour vos déplacements consultez nos lignes et nos horaires en scannant le QR code

LE CHAT DES RUINES

JE ME POSE UNE QUESTION EXISTENTIELLE,

EST-CE QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ...

... AURA UNE INFLUENCE SUR LES PIZZAS QUATRE SAISONS ?

Le Vasio Bar



Dans les années 30 - 40, Augustin Trocolo est limonadier au n°33 du cours Taulignan. Son commerce est connu sous le nom du « Bar à Titin ».

Dans les années 50, c'est sa femme qui est la patronne, elle est donc « cafetière ». A l'époque on nommait ainsi une femme gérante d'un bar. Augustin, lui, est chauffeur aux ponts et chaussées.

Jusque vers 1964, un jeu de boules se tenait en face du bar (devant l'actuelle agence immobilière) où les consommateurs pouvaient faire une partie de pétanque tout en prenant l'apéro.

A partir des années 60 le Vasio Bar a été crée. Plusieurs propriétaires l'ont tenu successivement dont M. Rambo durant quelques années. Françoise Obélisco s'y installe en 1978.



En 1986 c'est Josiane Jérôme qui le reprend avec Georges Fanelli. Jusqu'en 1990, Georges et Josiane vont tenir les buvettes des fêtes votives du Palis, du Crestet et de Saint-Marcellin.

Le bar est le lieu de rendez-vous de l'U.S.A.V., club de

vélo dont le président était Rémy Barnier, du Moto Ball, et des boulistes dont le président était M. Boyer (coiffeur rue du Maquis), auquel succède Robert Ballot. Les parties de boules se jouaient place Sabine.



Josiane gardera le Vasio Bar jusqu'en 2004.

A cette date, Patrick et Sylvia le reprennent pour en faire l'actuel « Bistrot », toujours en pleine activité dans le cours Taulignan.





Pompes Funèbres CLÉRAND
Funérarium – Marbrerie
 Condoléances en ligne
www.pompes-funebres-clerand.fr

Chambre Funéraire
 95, allée de l'Amourié
 84110 Vaison-la-Romaine
 04.90.28.89.57
vaison@pompesdfunebresclerand.fr



Prévoyance Obsèques Funéplus Tranquillité
 Démarches après décès
 Suivi de deuil
 Des agents qualifiés 24h/24h – 7j/7
 à l'écoute des familles



Le Fifrelin se lit partout.
 Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr



Léonard Gianada
 citoyen d'honneur de Vaison-La-Romaine

VAISON MENAGER EtS BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur



VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons

VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr



NOUVEAU

Maison Curieuse
 IZAKAYA

VALDELUC AUTO

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
 VENTE DE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
 DÉPANNAGE 7/7J ET 24/24H



510 CHEMIN DE L'AYGUETTE - 84110 VAISON
 04 90 36 51 60 - valdeluc.auto@orange.fr



Bistronomique Japonais Izakaya
 Cuisine Voyageuse

Pour déguster:
 6 place du Poids - Haute Ville

Pour emporter:
 0651245714

Tlj de 10h à 23h
 Dimanche à partir de 12h
 Fermé le lundi

Bar à vin
 Glaces Regusto



Villedieu



Il y a quelques années, la municipalité de Villedieu a demandé à Françoise Richez, une guide conférencière érudite du cru, de traiter de façon claire le sujet de la double présence dans ce village des ordres religieux Hospitaliers et Templiers. Françoise s'est acquittée de sa tâche avec dévouement, compétence. Le Fifrelin s'en est inspiré ...

Il est amusant de constater que le besoin de comprendre ce qui appartient à un Ordre et pas à l'autre et inversement, se loge encore au XXI^e siècle entre les vieilles pierres de Villedieu. Selon que nous serons médiévalistes (amateurs des super-productions qui érigent le moyen-âge en période magique et détentrice de connaissances perdues - ce que tous les lecteurs du Code de Vinci et les spectateurs du Seigneur des Anneaux sont potentiellement), ou médiévistes (historiens spécialistes du moyen-âge - ce que peu d'entre nous sommes, en tous cas pas moi), nous serons plus attirés par les sulfureux Templiers que par les vertueux Hospitaliers.

Il faut bien admettre que Philippe le Bel et Clément V avaient plutôt dû regarder Le Seigneur des Anneaux que lire La Chanson de Roland, car ils ont cru à toutes les balivernes qui étaient colportées par les ennemis des Templiers, quand ils ne les avaient pas forgées eux-mêmes. Balivernes qui tournaient bien sûr autour des deux grands sujets de calomnie habituels, le sexe et l'argent.

Rappelons quelques faits. L'histoire est surtout devenue publique avec le roman de Maurice Druon, « Les Rois Maudits » qui a mis en scène que le destin fatal des rois de France de la lignée de Philippe Le Bel auraient été scellé par un anathème jeté du haut de son supplice par Jacques de Molay, le grand maître des Templiers, en 1314. Ce qui est certain c'est que le Roi et le Pape avaient décidé de mettre fin à cet Ordre de moines-soldats trop indépendants. Une sorte d'État dans l'État qui n'obéissait qu'à ses propres règles. De là à les accuser



de pratiques diaboliques et de s'enrichir contre tout bon sens, il n'y avait qu'un pas qu'ils ont franchi sans trop de preuves. Les Templiers ont été poursuivis, anathémisés et massacrés, leur chef en tête.

Certains de ces Templiers avaient établi, dès 1134, une première « maison » à Villedieu. Il s'agissait d'une sorte de section locale de pouvoir religieux et fiscal sur le territoire de la petite ville. Il y avait de nombreuses « commanderies » du Temple dans la « Chrétienté », terme de l'époque qui désignait à peu près l'Europe actuelle. Les « maisons » étaient de petites « commanderies » d'un statut inférieur. La plupart de ces commanderies se situaient au nord de la France et en Angleterre.

L'ancêtre de l'Ordre des Templiers avait été fondé lors de la première croisade en 1096 afin d'aider à maintenir militairement, sous autorité chrétienne, les quelques possessions conquises en Palestine par Godefroy de Bouillon et ses semblables, de petits nobliaux de province qu'aucune richesse significative ne rappelait d'urgence en Europe.

À la suite des croisades catastrophiques ultérieures, l'Ordre

s'était replié plus à l'ouest avant de se rapatrier définitivement en Occident où, à vrai dire, il ne remplissait plus son rôle initial. Cela ne l'empêcha pas de prospérer grâce à des legs, et à devenir un interlocuteur financier incontournable des pouvoirs royaux. Accessoirement il servait aussi de milice au Saint-Siège pour des opérations en Europe, comme la Reconquista espagnole.

Un autre Ordre coexistait avec lui et recevait aussi de nombreux dons. C'était celui des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui lui était antérieur et avait pour mission de soigner et de ravitailler les pèlerins. Cet Ordre, pas du tout militaire, s'était aussi installé à Villedieu.

« Noli irritare leonem » dit la devise du village (Gardez-vous d'irriter le lion)! Mais qui était ce fameux lion? Il s'agissait du commandeur des Hospitaliers de Villedieu, Rostaing de Sabran, descendant d'une des plus vieilles familles provençales.



La ronde des villages autour du Fifrelin

Pourtant il est clair que quelqu'un avait cherché à l'irriter puisque son château avait été assiégé en 1293 et sauvé de justesse par le seigneur de Montauban.

Au final, une fois les Templiers éliminés, les Hospitaliers raflèrent la mise et récupérèrent les biens immobiliers et probablement quelques prérogatives fiscales des Templiers de Villedieu.

Dès 1274, le Comtat Venaissin passa sous administration hospitalière à la demande du Pape Grégoire X. Ce fut le prieur de Saint-Gilles qui fut nommé le premier recteur. Les biens des Hospitaliers finirent par se fondre en 1320 dans ceux de la cour pontificale.

Dans son article « Villedieu, Histoire d'un village entre val d'Eygues et val d'Ouvèze » que vous pouvez télécharger sur le site du Fifrelin (www.lefifrelin.fr), Françoise Richez nous indique que la « maison » des Templiers était en contrebas de l'église vers le rempart, à côté d'une maison Renaissance. Françoise avoue néanmoins que les documents de l'époque sont très confus et qu'il est difficile d'y reconnaître les droits et possessions des deux Ordres, pourtant très précisément maillés.

Ce que nous venons de raconter se situe à Villedieu entre 1129 et 1314, c'est-à-dire une période d'environ deux siècles qui correspond à l'émergence de l'Église comme pouvoir politique. Au début nous sommes dans le marquisat de Provence, une vassalité du Saint-Empire germanique, dont les seigneurs sont depuis 1125, par le hasard des successions, les comtes de Toulouse, eux-mêmes descendants de Raymond IV de Toulouse, un noble qui s'était enrichi lors de la première croisade avec Godefroy de Bouillon. Les Papes et les Empereurs, dont le plus connu est Frédéric Barberousse, vont jouer pendant ces deux siècles à « je t'aime, moi non plus » car ils ont besoin l'un de l'autre mais aucun ne veut céder la préséance à l'autre. C'est dans ce contexte que leur lutte va donner naissance indirectement au château comtal de Vaison de la famille des Toulouse en 1196. Une victoire « à la Pyrrhus » qui va contribuer à faire chuter Raymond VI et à la perte de son marquisat au profit du comtat Venaissin sous l'autorité du Saint-Siège en 1274. Encore quarante ans vont s'écouler avant la chute définitive

des Templiers. Dans le royaume de France voisin, c'est l'époque, entre autres, de Louis VI le Gros, Philippe Auguste, Saint Louis ou Philippe le Bel. C'est l'apogée du régime féodal auquel la guerre de Cent Ans mettra fin en obligeant les royaumes à moderniser leur gouvernance pour se perpétuer.

Pour celui qui sait regarder, pour peu qu'il soit aidé par les érudits locaux, les traces de l'Histoire sont toujours visibles à Villedieu même



Sceau de l'Ordre des Soldats du Christ (Templiers)



Michel Piquet Entreprises SAS
Expert indépendant en bâtiment
Spécialisé en étanchéité - isolation
Expertises-Conseils-Assistance à Maître d'Ouvrage
plus de 35 ans d'expérience - 10 ans membre du GSS au CSTB
Agrégé Compagnie Française des Experts en Construction
Tél. 06 30 49 50 97 - 04 90 62 76 86
expertises.piquet@gmail.com



Menuiseries - Chauffages - Climatiseurs





- Portes et Fenêtres
- Vitrines
- Pergolas / Vérandas
- Volets et Portails

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00



DEVIS GRATUIT

NOTRE PLUS BEAU PROJET, C'EST LE VÔTRE



UGS HABITAT
1100 route des princes d'orange
84110 Roaix
04.90.65.88.27
contact@ugs-habitat.fr







Partenaire de votre Bien-être



- Climatisation
- Chauffage
- Ballon thermodynamique
- Dépannage / plomberie

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00



DEVIS GRATUIT

PARTENAIRE DE VOTRE BIEN-ETRE !



CHAUFF&CLIM
1135 route des princes d'orange
84110 Roaix
06.99.14.15.99
contact@chauff-clim.fr








Noli irritare leonem

devise de Rostaing de Sabran, seigneur de Villedieu

Villedieu possède le seul blason papal « authentique » et conservé en Comtat Venaissin et toujours sur son beffroi depuis le XIV^{ème} siècle ? En effet, recouvert et ainsi caché et protégé lors de la Révolution Française, il a été oublié et a ressurgi lors des travaux de restauration du beffroi, comme par miracle ! Comme bien des trésors du patrimoine que recèle ce lieu hors du commun.



Blason papal

Villedieu, qui porte bien son nom comme beaucoup d'autres Villedieu français, est une terre de croisement de routes, pour le commerce et donc pour l'implantation de nombreuses congrégations religieuses (les premiers lieux de cultes protégeaient déjà les voyageurs celtes-ligures sur les chemins).

Si le village a l'air un peu isolé des grands axes de nos jours, il n'en a pas été ainsi au fil des siècles. Il faut d'abord comprendre la position géographique entre Val d'Eygues (gardons l'orthographe drômoise, elle a son importance !) et Val d'Ouvèze. L'axe routier principal passait par le plateau de Cairanne, puis par Rasteau, Saint-Roman-de-Malegarde, Buisson, Villedieu et Mirabel-aux-Baronnies pour rejoindre Nyons. Il en est ainsi depuis la Route de l'Etain, il y a plus de 5 000 ans. Une fois cette constante établie, tout prend une autre dimension.

Ce n'est qu'à compter du XIV^{ème} siècle, exactement sous la coupe de Jean XXII, deuxième pape en Avignon, qui effectue une restructuration des biens de l'Eglise et arrache les terres frontalières aux Dauphin du Viennois, qu'en 1320 Villedieu entre officiellement dans le Comtat Venaissin et restera tournée vers Vaison et Avignon jusqu'en 1791. Avant cette date, le découpage est tout autre et les fiefs locaux sont

rattachés en grande partie à la Baronnie des Montauban, nos barons des « baronnies drômoises » qui, avec leurs cousins de Mévouillon, se partageaient un immense territoire médiéval allant de la vallée du Rhône jusqu'aux Préalpes. Côté Vallée-du-Rhône qui nous intéresse plus, ils se heurtaient aux territoires des Adhémar de Monteil, des Princes d'Orange et des Comtes de Toulouse, pour les plus importants. Voilà un bref portrait rapide dressé, un peu schématique mais efficace pour comprendre le quadrillage de la région. Tous ces grands seigneurs, suzerains et vassaux, vont prendre part aux croisades et, de ce fait, doteront les ordres monastiques croisés de grands territoires. Nous connaissons le détail des donations précises grâce aux cartulaires des commanderies, qu'elles soient hospitalières ou templières : Saint Gilles du Gard pour les Hospitaliers et Richerenches et Roaix pour les Templiers.



Place du village de Villedieu

Plusieurs évènements vont impacter Villedieu, en premier lieu la croisade contre les Albigeois (ou Cathares) sur les terres du Comte de Toulouse et la défaite de celui-ci. Il convient de prendre en compte que les terres dudit Comté s'étendaient jusqu'à Montélimar. Ce qui va permettre en 1274, la création du Comtat Venaissin suite au partage des territoires ainsi acquis, entre le Roi de France et le Pape. Les papes résidant alors à Rome, ils ont besoin d'un gestionnaire sur place. Cette tâche est attribuée à Guillaume de Villaret. Grand prieur de Saint-Gilles et l'Ordre des Hospitaliers-de-Saint-Jean-de-Jérusalem, il gèrera le Comtat Venaissin, puis les terres des templiers après leur arrestation en 1307, jusqu'en 1320.

Tous ces évènements vont engendrer pour Villedieu une recrudescence d'intérêt, de par son positionnement frontalier émergeant entre le

Dauphiné et le Comtat Venaissin, puis entre Comtat Venaissin et Royaume de France.

De part et d'autre des rives de l'Eygues, on se déchire pour la gestion de l'eau (et oui déjà !). Les archives du Vaucluse et de la Drôme relatent les nombreux procès instruits entre Messire Joseph Ignace de Villeneuve, seigneur de Saint-Maurice, Vinsobres et Tulette et les communautés de Villedieu et Buisson. Ces différends prendront fin après la Révolution Française.

Mais surtout on se bat entre Catholiques et Protestants pendant la longue période des Guerres de Religion. Le village étant placé sur l'axe Orange-Nyons, deux grands fiefs des capitaines protestants et aussi chemin idéal pour éviter les contrôles opérés par les dragons du roi à Tulette après la Révocation de l'Edit de Nantes. Toute une région à feu et à sang qui verra partir 30% de sa population vers des terres plus clémentes et ouvertes aux idées de la Réforme.

Villedieu reste un village chargé d'Histoire qui a su préserver son identité rurale par la richesse alluviale de ses sols, qui a toujours conféré à ses cultures un renom particulier, qu'elles soient maraîchères ou fruitières comme jadis, ou plus tournées vers la vigne et les oliviers comme aujourd'hui.

Depuis le néolithique, cette terre accueille et nourrit en son sein les habitants de la vallée. Les hypogées de Saint-Claude à Villedieu et à Notre-Dame-des-Crottes à Roaix témoignent de ces implantations en continu sur les mêmes lieux. Le positionnement de chacun au fil des siècles, qu'il soit modeste ou renommé, a fait de Villedieu un lieu incontournable où le lion rugit et pas n'importe lequel, celui d'une grande famille de la noblesse provençale : la famille de Sabran. Rostaing de Sabran aura le double commandement des commanderies hospitalières d'Orange et de Villedieu en 1302. C'est dire l'importance en cette période troublée de cette place stratégique dont le blason communal rappelle les armoiries de Rostaing de Sabran, d'azur au lion léopardé, avec la devise « noli irritare leonem » « gardez-vous d'irriter le lion » !!!

Françoise Richez, guide conférencière, Villedieu

Vaison, le 23 juillet 2568

Le vol de l'année 2163 enfin résolu



Karti, un humain, a pour prénom et nom complet Kartimano Bergame-35-607. Les noms de famille indiquent le lieu et l'ordre de naissance des individus humains. Pour les robots on utilise un numéro de série. Pour des raisons d'équilibre social, l'obsolescence programmée des robots avait été établie aléatoirement entre 100 et 150 ans, à peu près comme les humains. On estime qu'ils avaient pris le pouvoir à partir de 2153, lorsque l'un d'entre eux avait gagné le Prix Belno de Littérature (décerné par un jury mixte d'Intelligence artificielle et humaine avec voix prépondérante pour la machine). Pour des raisons d'économie de ressources, les êtres humains avaient été génétiquement modifiés pour ne pas dépasser la taille d'un mètre quarante, corpulence jugée optimale entre l'énergie qu'ils pouvaient déployer au service des robots et leur consommation de ressources alimentaires. Le renouvellement des générations humaines était gérée par un centre d'eugénisme entièrement automatisé situé sur les pentes du mont Vantou.

Karti avait eu du mal à convaincre son référent robot de le laisser expérimenter la dernière technique dite des « corridors temporels » pour tenter de résoudre le cold case le plus célèbre de l'histoire de la ville. Il savait qu'il avait besoin de ce projet pour se remonter le moral. Âgé de trente-cinq ans et très seul dans la vie, il s'investissait trop dans son travail mais ne savait pas trop quoi faire d'autre. Le médecin lui avait proposé des relations avec un robot mais il n'avait aucune envie d'être dominé intellectuellement à chaque

instant de sa vie par une présence incapable de faiblesse. Il avait eu des relations avec d'autres humains mais n'en n'avait pas gardé de bons souvenirs.

L'affaire qu'on lui avait confiée était si vieille qu'il n'y avait plus d'enjeu. En l'année 2163 le muséum de la cité avait été visité et partiellement pillé. Conservés dans des coffres-forts réputés inviolables par les humains (les seuls êtres à avoir des pulsions délictueuses), les principaux vestiges du passé vaisonnaï étaient conservés à 16,3° de température, 67% d'hygrométrie, 50 lux de

lit de l'Ouvèze), la casquette du chef de gare de Vaison au temps du train Orange - Le Buis et quelques affiches défraîchies de vieilles conférences du Centre Culturel. Mais les malfaiteurs avaient porté leur choix sur un autre objet : un coffret de carton mou qui contenait les deux cents premiers numéros du Fifrelin dont le célèbre numéro 20 de juin-juillet 2023 qui présentait le premier article de science-fiction du magazine. Bien que considéré par les experts comme d'une facture assez pauvre et comme le résultat d'une imagination médiocre, ce numéro collector valait surtout par



luminosité et une atmosphère inversée d'azote et d'oxygène. On y trouvait par exemple le grimoire de 1731 de Louis-Anselme Boyer de Sainte-Marthe de Tarascon sur l'histoire de la Cathédrale, le char de Marcus Titus Lustricus Bruttianus (retrouvé en 2117 à 6 mètres de profondeur dans l'ancien

une thèse que lui avait consacré un collectif de scientifiques en 2230. Ils concluèrent que les articles avaient dû être écrits par des auteurs sous l'influence de substances psychotiques très consommées à l'époque. On avait retrouvé dans des fouilles des traces mystérieuses de « Cdrvillages », de Pastiricard »,

de « Cronenbour » et même une mystérieuse « Petite Musique de Chanvre ». La langue du magazine avait aussi intrigué les experts. Bien qu'aisément rattachable à la vieille branche « française » des dialectes européens primitifs, elle semblait former à elle seule un sous-groupe local très particulier. En gros, bien qu'ils écrivissent et qu'ils dessinassent à peu près comme tout le monde à l'époque, ils formaient un corpus culturel étanche et probablement isolé, qu'on dénomma « le vaisonnais ».

Un temps appelée Vaison-la-Romaine, la ville avait rétabli son ancien nom de Vaison en 2224 lorsque les programmes scolaires avaient cessé de mentionner la civilisation romaine, jugée trop ancienne pour intéresser les enfants et les touristes.

Des crimes ou délits célèbres, à Vaison ou dans les environs, il y en avait déjà eu, comme le meurtre du Marquis de la Villasse en 1790 ou l'« affaire des diaboliques » en mai 1910. Mais contrairement à celui-ci, ils avaient été élucidés, voire revendiqués.

Il faut dire que la mégapole de Vaison n'avait pas toujours compté deux millions d'habitants, humains et robots confondus. Il y a cinq siècles ce n'était encore qu'un bourg de cinq ou six mille âmes (de chair et d'os si l'on peut dire). Ce n'est qu'après les grands conflits du XXIII^e siècle que les grandes villes mondiales avaient été rendues inhabitables par les rayonnements ioniques dus aux bombardements intensifs, que de nouveaux centres avaient été investis par la civilisation des créatures cybernétiques et leurs compagnons domestiques humains. Vaison était l'un d'entre eux. L'inconvénient majeur de la cité, le risque d'inondations, avait été annulé par le détournement souterrain du lit de la rivière au sud du rocher de la vieille Haute Ville, pour lui permettre un écoulement plus sécurisé.

Karti, qui venait d'accéder à la responsabilité d'adjoint du secteur nucléo-quantique de la milice justicière, ne pouvait se retenir de ressentir une certaine excitation. Il venait de suivre une formation (entièrement dispensée par absorption de gélules qui modifiaient le contenu des principales zones de mémoire cognitive) sur une nouvelle technique. Un groupe de calculateurs quantiques (des machines, bien entendu) venait de

publier un article sur une découverte majeure permettant d'explorer le passé. Un saut technologique du même ordre que la découverte de l'ADN ou du carbone 14 mais en plus puissant. Il n'était pas question et ne sera jamais question de retourner dans le passé, mais de l'explorer avec une finesse de mouvement qui permettait pratiquement de suivre un même individu d'heure en heure, même lorsqu'il vivait il y a des siècles.

Le principe en était simple et connu depuis longtemps mais la mise en oeuvre avait pris des dizaines d'années. Chaque vie d'individu va du passé vers l'avenir. Chacun traverse le temps. L'idée de base c'est que pendant cette traversée nous creusons une sorte de couloir comme une vrillette creuse le bois ; nous laissons derrière nous une trace, un « corridor temporel », une galerie que notre personne « raye » de façon spéciale comme une balle et un canon d'arme à feu se marquent mutuellement de façon unique.

L'idée avait germé au fin fond d'un des calculateurs d'intelligence (à l'époque du délit on rajoutait encore l'adjectif « artificielle » à ce type d'intelligence). Puisque la mécanique quantique avait démontré depuis longtemps que le temps avait un fort composé magnétique, la traversée de ce champ par le vivant, lui-même porteur de magnétisme, était un moment de fortes turbulences. On venait de réaliser que ces turbulences ne se refermaient pas à la manière d'une masse liquide ou visqueuse qui reprend sa place, mais se figeaient instantanément dans le passé, comme tout le reste. Il suffisait donc de s'introduire dans une de ces galeries magnético-temporelles, d'identifier son auteur, pour retracer avec précision, chronologiquement, les déplacements de cet individu dans l'espace et dans le temps.

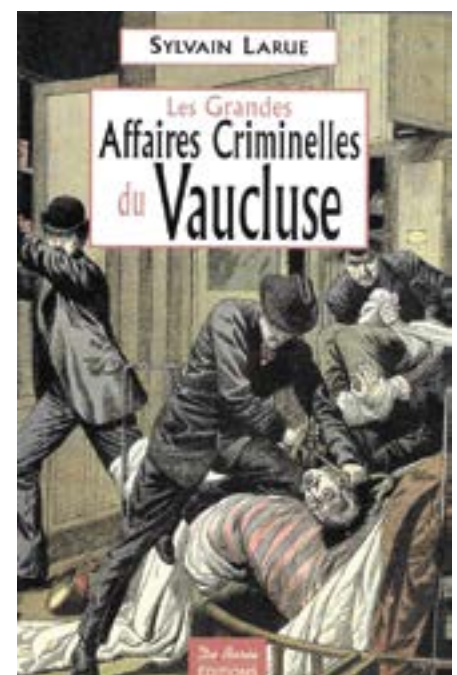
L'excitation échauffait Karti, qui désactiva partiellement son conditionneur de pellicule d'air supérieur. Les vêtements des anciens siècles avaient été progressivement abandonnés au début du XXII^e siècle car ils étaient soit fabriqués à partir de combustible fossile, strictement interdit, soit à partir de plantes naturelles trop gourmandes en eau. On avait donc mis au point un procédé qui agissait directement sur la fine pellicule d'air qui entoure le corps pour à la fois la rendre plus ou moins opaque, la colorer et lui donner la température souhaitée à partir d'un capteur

d'énergie solaire porté au poignet. On pouvait programmer autant de secteurs du corps que nécessaire en termes de couleur, d'épaisseur, d'opacité et même d'effets spéciaux divers. Certains pouvaient passer des heures à peaufiner ces réglages devant leur clone-miroir. La pudeur s'accommodait de l'épaisseur de la couche aux endroits stratégiques. Les robots, asexués et peu sensibles à la température, n'étaient couverts que d'un revêtement lisse biodégradable.

Karti ne parlait pas de rien. Les archives de la gendarmerie, une organisation de l'époque, ancêtre de la milice justicière, indiquaient la localisation du lot de numéros du Fifrelin avec des coordonnées GPS d'une très grande précision. Il suffisait donc de chercher dans les centièmes de décimales GPS aux alentours pour identifier les couloirs empruntés ce jour-là. On allait trouver ceux des coupables, entre autres.

Très vite, à la grande surprise de Karti, il découvrit cinq de ces couloirs. Le calculateur était capable de les remonter comme un ancien archéologue remontait délicatement le long d'un os enfoui dans la terre avec un pinceau. Les calculateurs hyperpuissants travaillaient dans des mémoires situées sur la lune pour résoudre les problèmes de refroidissement des circuits. Ils rendirent leur verdict en quelques secondes.

Cinq individus humains, probablement la plupart du genre ABA'. On comptait dix-sept genres parmi les humains (AA, AA', AB, AB', AB'', ABC-, BBe, et dix autres). Pour épargner les susceptibilités,



tous les genres échangeaient leurs code catégoriel tous les mois pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui commencent par A. Ceci entraînait une certaine confusion dans les papiers officiels mais l'administration refusait de se priver de cette complexification bienvenue des procédures.

Le genre ABA-⁴ correspondait à la catégorie : humaine, féminine, sixième âge (sur dix), vaisonnaise de souche, résidant au centre-ville, casier judiciaire non vierge (points retirés pour 1 km/h d'excès de vitesse), membres de plus de 3 associations charitables et échangistes (pratiquement exclusivement en matière de recettes de cuisine bien qu'on ait retrouvé également un échange de bons procédés). On s'aperçut qu'elles avaient embobiné, on ne sait comment, un cerveau central électronique vital dans la mise en œuvre des procédures de sécurité, réputé inviolable et 100% intègre, qui leur avait obligeamment désactivé toutes les sécurités pendant quatre minutes et trente secondes. Seul indice d'une possible prévarication, la machine avait été couverte d'un joli napperon à fleurs.

Les corridors temporels de chacune d'elles aboutissaient tous dans un salon de thé, pourtant de bonne réputation, du nord de la Place Montfort. Ils avaient pour point de départ les domiciles de chacune des malfaiteuses (teuses ?) (trices ?). La dernière avait quitté son domicile à 10h33 après l'émission du télé-achat au cours de laquelle elle avait acheté (les transactions électroniques laissent des traces) un lot de pots de confiture.

Les cinq membres du gang que nous



nommerons par leurs initiales, 4, 7, ⌘, È et @ (⌘ semblait être la cheffe instigatrice) semblaient avoir pris des consommations mais au cours des interrogatoires pourtant serrés qu'elles subirent, elles n'avouèrent jamais qui avait bu quoi.

Ces interrogatoires de l'époque étaient restés sans suite et elles avaient été relâchées.

Karti ressentit une immense satisfaction à avoir résolu cette énigme grâce aux « corridors temporels ». Une première ! Pourtant il n'en parla à personne car il savait que les machines ne lui permettraient jamais de leur voler la gloire de cette première et qu'un compte rendu de leur ingéniosité était probablement en train de faire le tour du monde dans leur immenses entrailles câblées, et il fallait s'attendre à ce que le numéro 6540 du Fifrelin soit déjà programmé pour en parler.

Grâce aux investigations des couloirs temporels, des archéologues spécialisés retrouvèrent le précieux lot de deux cents Fifrelin toujours enterré 405 années plus tard dans un caisson étanche, à l'emplacement de ce qui avait été la maison de ⌘, sous un amas de programmes télé, de recettes de cuisine, de pelotes de laine, de vaisselle brisée et de napperons de dentelle. Il fut remis en place au muséum. Les deux cents numéros sont toujours consultables sous forme numérisée.

Pourtant cette enquête rondement menée n'expliquait pas les motifs de ce vol hors du commun. Plusieurs hypothèses furent avancées :

- Férués de généalogie, elles voulaient garder une trace d'ancêtres dont le Fifrelin avait fait le portrait.
- Elles voulaient découper les couvertures papier pour se faire des galeries de jolis tableaux.
- L'explication la plus plausible réside néanmoins dans les photos de classe qui donnaient à voir plusieurs vestiges complètement disparus dont les représentations imagées s'échangeaient sous le manteau dans certains milieux nostalgiques et conservateurs traqués par la milice justicière : des enfants souriants, des écoles, des instituteurs.

Avec les minutes des interrogatoires, un professeur de droit s'amusa à modéliser ce qu'aurait pu être la condamnation d'un tribunal envers ces êtres ABA-⁴ si elles avaient été arrêtées. La peine de mort ayant

été abolie de nombreuses années auparavant, les perpétratrices n'auraient pas été interdites de lire le Fifrelin mais auraient pu être condamnées à lire également pendant six mois l'Équipe et Sport Auto, d'excellents journaux au demeurant mais pas trop à leur goût. La peine aurait certainement été ramenée à quatre mois sous la pression d'associations de défense du droit à des peines raisonnables et proportionnées.

Il est probable que 4, 7, ⌘, È et @, avaient commis leur délit sous l'emprise d'une forte pulsion d'amour du Fifrelin, sentiment déjà totalement interdit en 2163, même vis-à-vis d'un journal. L'interdiction du journal aurait alors pu être envisagée ou alors sa parution avec seulement des pubs. Deux peines assez régulièrement appliquées.

On ne le saura jamais.

La Gazette Locale
« L'actualité de chez vous et d'ailleurs »
Article publié le lundi 25 Juillet 2568





SERRE & PEDRETTI
Pâtisserie & Gastronomie Italienne

18, Cours Taulignan
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 84 42




Profil PISCINE
Depuis 1982

Z.A. du Brusquet 84110 Vaison la Romaine
Tel : 04 90 41 74 02
profilpiscine@orange.fr
<https://profilpiscine.wixsite.com/piscine>

DE FIL EN CRIN
Couture et Tapissiererie d'Ameublement

3 Rue des trois pèlerins
84340 MALAUCENE

06 23 86 26 42
defilencrin@orange.fr
www.defilencrin.com
facebook



SANDRINE DONAT
Artisan

V AISON
A SSAINISSEMENT

VIDANGE - CURAGE - DEBOUCHAGE
CAMERA - DETECTION

06.03.03.83.19

84110 PUYMERAS vaisonassainissement@hotmail.fr

BRICO **MARCHÉ**

Pouvoir tout faire Moins cher

ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE

Décoration **Bricolage** **Jardin** **Animalerie** **Matériaux**

Ouvert du lundi au vendredi 9h - 12h / 14h - 19h
Samedi 9h - 19h Non Stop

ALUVAISON
MENUISERIES - VERANDAS

Devis gratuits

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine
contact@aluvaison.fr
www.alu-vaision.com
04 90 363 363



 **Vérandas**
 **Menuiseries**
 **Protections**
 **Occultations**